



LA SEMAINE
À RADIO-CANADA

Du 12 au 18 mars 1960
Vol. X, no 24 (10¢)

Mathé Altéry
en vedette dans
LES TROIS VALSES

"Les Trois Valses"

De l'opérette de Straus, la TV fera un spectacle somptueux



Ces deux ravissantes esquisses du dessinateur Jérôme Marchand nous donnent un aperçu de la splendeur des robes que portera Mathé Altéry, vedette des "Trois Valses". Jérôme Marchand a dû, comme les interprètes de l'opérette d'Oscar Straus, vivre à la fois trois époques, 1860 pour Fanny, 1900 pour Yvette et 1937 pour Irène.



LORSQUE les journalistes européens et américains annoncèrent la mort du célèbre compositeur autrichien Oscar Straus, ils insistèrent presque tous sur le fait que le défunt n'avait aucun lien de parenté avec le roi de la valse, Johann Straus. "D'ailleurs", précisait la presse, "les Straus de la famille d'Oscar n'écrivaient leur nom qu'avec une seule S."

L'auteur

Même s'il n'était parent que de nom avec Johann (et encore, avec une S en moins), Oscar Straus fait sûrement partie de la famille musicale de l'auteur du *Beau Danube bleu*. Oscar Straus a composé cinquante opérettes dont plusieurs remportent toujours un très vif succès de popularité, notamment *le Soldat de chocolat* et *les Trois Valses*.

Fait assez curieux de la carrière musicale d'Oscar Straus, lorsqu'il décida de devenir musicien, il fit appel à des maîtres de musique sérieuse s'il en fût : Max Bruch et Gradener. Tout jeune encore Oscar Straus composa une *Ouverture*, une *Sérénade* pour orchestre à cordes et même une *Sonate* pour violon.

Puis il devint chef d'orchestre à Brunn, à Teplitz, à Mayence et à Berlin à l'époque où les maîtres de l'opérette, Offenbach, Franz Lehár et Léo Fall, entraînaient l'Europe entière dans un tourbillon de gaieté sur un rythme de valse.

Oscar Straus ne manquait pas d'humour ni de fantaisie. Il avait du goût pour la musique légère et les fervents de l'opérette l'accueillirent triomphalement en applaudissant avec chaleur *Rêve de valse*, *Térésina*, *Mariette* et tant d'autres oeuvres qui ont fait le sujet de films français et américains.

"Les Trois Valses"

Tous les cinéphiles se souviennent de cette réalisation française qui mettait en vedette Yvonne Printemps et Pierre Fresnay dans *les Trois Valses*, d'après l'oeuvre d'Oscar Straus.

Aujourd'hui, la grande Yvonne Printemps ne chante plus. Elle joue

seulement la comédie au théâtre de la Michaudière à Paris, sous la direction de son mari, Pierre Fresnay, qui ne pourrait plus jouer les jeunes premiers à l'opérette.

A la télévision canadienne, c'est une ravissante chanteuse française qui créera le rôle jadis dévolu à Yvonne



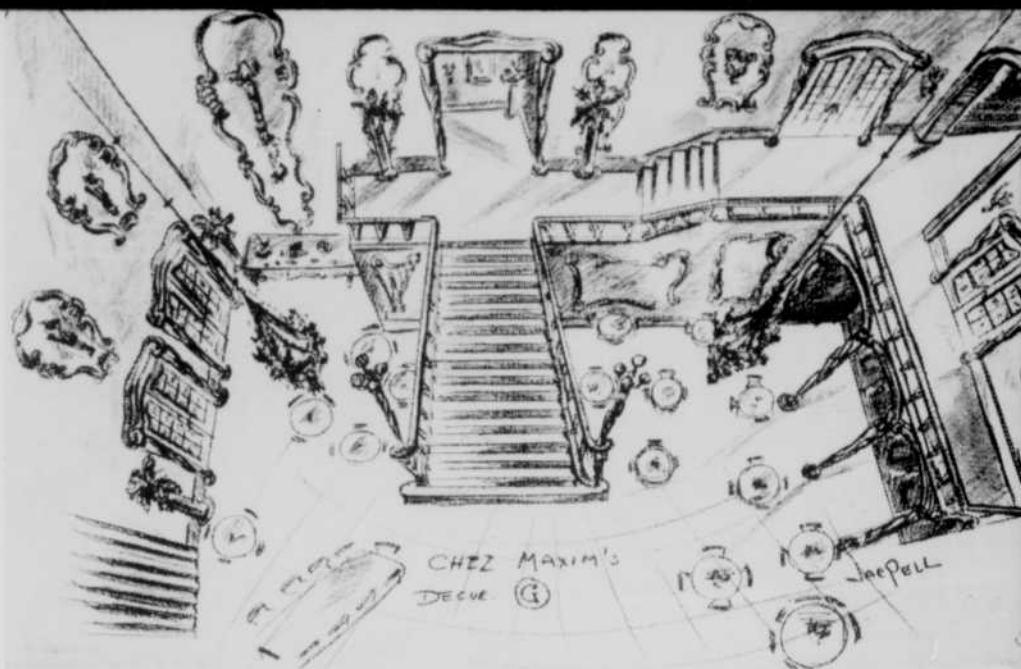
Oscar Straus

Printemps. En effet, c'est Mathé Altéry qui sera la vedette féminine de l'opérette d'Oscar Straus, *les Trois Valses*, au réseau français de télévision de Radio-Canada, le jeudi 17 mars à 9 h. 30 du soir.

La vedette

Arrivant en droite ligne du Liban où elle faisait un tour de chant, Mathé Altéry a brusquement changé de climat sans craindre pour sa voix. Comme elle dit en souriant : "Je n'ai même pas le temps d'attraper froid, puisque je sors de ma chambre pour les répétitions; de la salle de répétitions à une conférence de presse et de là à ma chambre d'hôtel, de nouveau. Je regrette beaucoup de ne pouvoir même pas visiter Montréal, et, si je vais chanter à Québec, du moins je l'espère, j'ai bien peur encore là de n'avoir pas le temps de visiter en touriste cette Vieille Capitale qu'on dit si charmante."

A la "belle époque", il était ultra-chic de souper Chez Maxim's après le bal ou le spectacle. C'est pourquoi les téléspectateurs retrouveront au 2e acte des "Trois Valses", Yvette Grandpré et Philippe de Chalency au fameux restaurant fréquenté par le Tout-Paris. Le décorateur Jac Pell a donné à cet établissement de réputation internationale une touche personnelle tout à fait dans la note.



Mathé Altéry travaille beaucoup

Quand elle ne chante pas à Paris, à la radio et à la télévision, elle est en tournée à l'étranger ou elle enregistre des disques.

La belle chanteuse française en est à son premier voyage au Canada où elle compte bien revenir, après avoir chanté de nouveau *les Trois Valses*, pour les Parisiens cette fois.

La radio et les disques ont fait connaître Mathé Altéry aux mélomanes canadiens. Ils ont entendu ses enregistrements de mélodies populaires et surtout le disque qui lui a valu, en 1957, le prix Charles Cros: "Treize chansons de la belle époque".

Quand on a entendu ces "ariettes" jamais oubliées, interprétées par Mathé Altéry, on est persuadé qu'elle chantera admirablement le triple rôle de Fanny, Yvette et Irène dans *les Trois Valses* d'Oscar Straus. Mathé Altéry est douée d'une extrême sensibilité musicale. Elle a une voix d'une

exquise souplesse et elle sait trouver les inflexions les plus subtiles pour nuancer les sentiments exprimés par la chanson qu'elle interprète.

L'intrigue

C'est une cantatrice de ce calibre qu'il fallait pour chanter *les Trois Valses*. On sait que la vedette féminine de cette opérette doit chanter en somme trois rôles, à des époques différentes. Les librettistes des *Trois Valses*, Léopold Marchand et Albert Willemetz, ont imaginé une intrigue dont les trois actes se situent à des époques différentes, mais toujours à Paris et dans le milieu artistique.

La première époque des *Trois Valses* transportera les téléspectateurs sous le Second Empire, au temps de l'impératrice Eugénie et de Napoléon III. La belle Fanny Grandpré, "premier sujet" du ballet de l'Opéra de Paris, tombe éperdument amoureuse du séduisant marquis Octave de Chalency, qui est prêt à tout quitter pour

épouser la danseuse. La noble famille du marquis s'oppose énergiquement à cette mésalliance et Fanny se sacrifie pour ne pas ruiner et déshonorer l'homme qu'elle aime.

Quarante ans passent. Le destin réunit à "la belle époque", Philippe de Chalency, fils d'Octave et Yvette Grandpré, fille de Fanny. La jeune Yvette est cantatrice et elle a beaucoup d'admirateurs. Cette fois encore, il ne sera pas dit que l'amour aura raison de la carrière d'une artiste. Le soir même où Yvette s'appête à abandonner le théâtre pour suivre Philippe, le prince de Galles se présente au spectacle. Yvette n'hésite pas une seconde: "Je ne peux pas lui faire ça, dit-elle, il faut que je joue ce soir, pour la dernière fois." Philippe encaisse douloureusement et il s'enfuit sans dire adieu à Yvette.

Mais le jeune marquis et la jolie danseuse ont fait souche chacun de leur côté, et, au 3e acte, on retrouve, en 1937, une étoile de cinéma nommée Irène Grandpré, petite-fille de

Fanny et fille d'Yvette, ainsi qu'un marquis Gérard de Chalency, petit-fils d'Octave et fils de Philippe.

Alors que tout les sépare, puisque Gérard de Chalency vit sur ses terres à la campagne et Irène Grandpré dans les studios de cinéma parisiens, l'amour se charge d'unir enfin ces deux noms qu'une sorte de fatalité éloignait l'un de l'autre depuis trois générations.

À la télévision

Adaptée pour la télévision canadienne par Rudel Tessier, l'opérette d'Oscar Straus mettra en vedette, outre Mathé Altéry, Guy Provost (Octave, Philippe et Gérard de Chalency) et Jean-Claude Deret (Brunner, fils, impresario).

Les Trois Valses, une réalisation de Roger Barbeau, sera présentée dans des décors de Jac Pell, avec des costumes de Jérôme Marchand. Mise en scène et chorégraphie: Jack Ketchum. Chef d'orchestre: Jean Deslauriers. Chef des chœurs: Roland Séguin.



ALEXANDRE LAGOYA et IDA PRESTI, le fameux duo de guitaristes que les téléspectateurs ont pu apprécier à l'Heure du concert, en décembre 1958.

Récital des guitaristes Presti et Lagoya

GRATTÉE par tant de faiseurs de bruit et de pseudo-musiciens, la guitare n'a pas bonne presse auprès des amateurs de belle musique. Il en va pourtant de cet instrument comme de tout autre, l'harmonica par exemple avec Larry Adler. Entre les mains d'un artiste véritable, la guitare retrouve sa noblesse d'antan. "Contre le coeur" et sous les doigts d'Alexandre Lagoya et de sa femme, Ida Presti, la guitare recouvre le prestige qu'elle avait à la cour des monarques européens des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles.

Invité une première fois au Canada par les Jeunesses musicales, en décembre 1958, le fameux duo de guitaristes remporta un véritable triom-

phe auprès des amateurs de belle musique.

Après ce premier récital canadien, Alexandre Lagoya et Ida Presti reçurent des centaines de lettres de jeunes mélomanes. La plupart de ces lettres débutaient de la même façon: "Nous avions une hâte un peu sceptique d'entendre de la guitare en récital... Après vous avoir entendus, nous sommes convaincus que la guitare peut nous enthousiasmer autant que tout autre instrument joué avec le même art."

Le lundi 14 mars, à 11 h. 30 du soir, les téléspectateurs pourront applaudir à nouveau les célèbres guitaristes Presti et Lagoya, invités du réalisateur Pierre Mercure, à *Récital*.

Six évocations
radiophoniques de
Jean Sarrazin

CANADA '60

"Quelques arpents de neige"

QU'EST-CE que le Canada? C'est à cette question que tentera de répondre la nouvelle série radiophonique *Canada '60*. Inscrite dans le cadre du programme *Images du Canada*, cette série comprendra six émissions dont la première, intitulée *Quelques arpents de neige*, passera le dimanche 13 mars à 2 h. 30 de l'après-midi au réseau français de Radio-Canada. C'est une production du Service international de Radio-Canada.

Les quelques arpents de neige auxquels Voltaire fit un jour allusion représentent aujourd'hui 3,851,113 milles carrés, soit le plus grand territoire de l'Amérique et l'un des plus étendus au monde. Jean Sarrazin, auteur des textes de cette série, commencera par donner du relief à la réalité physique du Canada, terre crevée de lacs, prise dans un lacs de rivières enserrant d'immenses forêts.

Lucienne Letondal, Pierre Boucher et Jean Brousseau seront les interprètes de cette demi-heure inaugurale.

Politique et visages d'une nation nouvelle, titre de la seconde émission, retracera la dualité historique de notre pays où se côtoient l'Anglais et le Français. Ces deux éléments sont assez puissants pour qu'aucune assimilation ne puisse jouer et, à côté d'eux, s'ajoutent depuis la guerre d'autres groupements ethniques provenant de l'immigration. Et c'est tout l'art de vivre de la nation canadienne que de trouver un "modus vivendi" entre voisins. Anne-Claire Poirier joindra alors sa voix aux comédiens déjà nommés pour mettre en valeur le texte de cette seconde émission.

La troisième demi-heure s'intitulera *Villes du Canada français*. "Passez vos mains sur la pierre grise... Il y a ici des remparts noircis, des maisons ridées qui s'épaulent, des rues mal pavées depuis des siècles. Remontez les escaliers tortueux, dans cette odeur de vase humide montant du port. Il y a ici, au pied de la pente douce, des fumées droites qui s'élèvent de cheminées centenaires.

Québec! Une grande proue de roc flanquée de remparts et qui s'avance. Le Saint-Laurent y arrive encaissé entre deux falaises... Et voici le port de Montréal, la rue Saint-Paul, l'une des premières jadis construites." Cette évocation radiophonique sera interprétée par Pauline Julien, Lucienne Letondal, Jean-Paul Dugas, Jacques Galipeau et Pierre Boucher.



Jean Sarrazin

PREMIÈRE de CFCM-TV, Québec

Nelly veut travailler...

DE tous les luxes permis aux millionnaires, il en est un particulièrement savoureux: celui de travailler ou, plus exactement, de faire semblant d'avoir à suer pour gagner son pain quotidien. N'est-ce pas piquant que de tenter l'expérience du gagne-pain quand on a derrière soi une fortune colossale?

Nelly est une fille charmante. Elevée dans un couvent suisse jusqu'à sa vingtième année, elle retourne définitivement chez elle. Et son papa qui est aussi brave que riche, assez riche pour pouvoir mépriser l'argent, lui a préparé avec la complicité d'une vieille tante une vie délicieusement amusante. Lundi: théâtre; mardi: grand dîner; mercredi: concert, et le reste et le reste!

Mais Nelly refuse gentiment. Elle préfère tenter sa chance, apprendre la "vraie vie" et, grâce à son père (après tout, on ne peut faire deux expériences à la fois: celle du travail et celle du chômage), obtient un emploi sous un faux nom. L'histoire se corse, car c'est précisément son papa qui possède et dirige la maison qui l'emploie. Et Nelly, très sportive, joue le jeu. Evidemment, les secrétaires qui l'entourent font contraste avec sa grâce naturelle et, bientôt, Nelly doit subir les grossiers affronts de ses camarades de travail. Elle n'est certes pas bête mais un tantinet naïve. Le péché par "bonnes intentions" est d'autant plus grave qu'il est inconscient. Nelly, écolière sans doute brillante en cours de morale, va servir à chacun sa le-

çon non sans avoir, auparavant, lâché ce cri: "Je n'avais d'autre désir que de travailler et vous avez réussi à détruire toutes les illusions que j'avais sur le travail!"

Cri superbe dans ce frais minois aux lèvres d'or.

Cette histoire mélodramatique s'intitule *A cause de ça* et passera, dans le cadre de la série *Première*, le dimanche 13 mars à 9 h. 30 du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada. Signalons qu'elle sera télévisée directement de CFCM-TV et qu'elle mettra en vedette des comédiens de Québec.

DISTRIBUTION

Alexandre Monti	Laurent Gervais
Nelly	Suzanne Dufresne
Clotilde	Janine Moreau-Paul
Paul Ulrik	André Saint-Agnan
Kondor	Jean-Louis Emond
Mademoiselle Bazin	Gemma Barra
Mademoiselle Major	Lucie Villeneuve
Mademoiselle Katz	Louise Poulin
Le Baron	Noël Moisan
Madame Lucas	Aline Fortier
Hyacinthe	Michel Hyacinthe
Le masseur	Adrien Bélanger
Garçon de bureau	Claude Robitaille

Texte: Adrien Bony

Traduction-adaptation: Jean Petrik

Réalisation: René Verne

Villes du Canada anglais, l'émission suivante, nous entraînera à Ottawa et à Toronto, qui signifiait "lieu de rencontre", et nous y retrouverons les mêmes comédiens mentionnés ci-dessus.

Jean Sarrazin aborde ensuite *les Hommes de ce pays*. Parler de l'homme canadien, ce n'est pas seulement évoquer les paysans, les bûcherons ou les pêcheurs, mais aussi les fils de ceux-là, devenus aujourd'hui des médecins, des ingénieurs, des avocats. Car, dans ce pays sans aristocratie traditionnelle, tout est sorti du peuple. La distribution comprendra Elisabeth Chouvalidzé, Marie Frenière, Jean-Paul Dugas et Jacques Galipeau.

Canada '60 se terminera par *Au Nord, les terres nouvelles*: "Les kayaks sont tirés, les chiens huskies dorment. L'homme aux traits burinés continue d'improviser. Il reste le dernier homme au monde à parler en poèmes quand il s'ennuie. Tel est l'Esquimau, notre frère du Grand Nord, que pour lui, sous la voûte polaire, tout est poésie." Pauline Julien viendra alors se joindre à la distribution.

Canada '60 est une réalisation de Jean-René Major.

Nomination à Radio-Canada

Monsieur Alphonse Ouimet, président de la Société Radio-Canada, a annoncé récemment la nomination du lieutenant-colonel René-P. Landry au poste de vice-président de la Société.

Le lieutenant-colonel René-P. Landry était, jusqu'à ces derniers temps et depuis 1959, adjoint au président de Radio-Canada.

Âgé de 62 ans, monsieur Landry fut nommé à la radio nationale à titre de secrétaire de la Commission canadienne de radiodiffusion



en février 1933. Lors de la création de Radio-Canada en 1936, il permuta au nouvel organisme. Il occupa successivement les postes de directeur du Personnel et des Services administratifs, directeur régional du Québec, contrôleur de l'Administration et, avant sa récente nomination, celui d'adjoint au président.

Le colonel Landry est né à Montréal. Il fit ses études au Mont-Saint-Louis, puis il fréquenta le Collège militaire royal de Kingston où, à sa sortie en 1916, il reçut son brevet dans l'Artillerie royale canadienne, dans laquelle il servit au Canada et outre-mer jusqu'en 1921. Plus tard, il devint commandant de la sixième brigade de l'Artillerie royale canadienne, dans la région de Québec et Lévis, et prit sa retraite de l'armée en 1934.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le lieutenant-colonel René-P. Landry fit partie du comité de coordination de la censure et, en même temps, agit à titre de chef de la censure radiophonique du Canada.

Au cours des douze années précédant son entrée en fonction à la radio nationale, le colonel Landry travaillait, tant à Montréal que dans la Vieille Capitale, pour des entreprises financières.

En tête d'affiche...

RADIO ET TÉLÉVISION

MUSIQUE

Renata Tebaldi au *Metropolitan Opera*. Samedi, 2 heures — RADIO

Muriel Hall, contralto, chante des mélodies de Purcell.

Dimanche, midi 45 — RADIO

Récital consacré aux lieder de Hugo Wolf.

Dimanche, 10 h. 30 — RADIO

Les guitaristes Presti et Lagoya à *Récital*. Lundi, 11 h. 30 — TV

Pierre Barbizet, soliste aux *Petites Symphonies*.

Mercredi, 7 h. 30 — RADIO

Les Trois Valses, grande soirée d'opérette. Jeudi, 9 h. 30 — TV

VARIÉTÉS

Pierre Dudan, auteur et chanteur, à *Music-Hall*.

Dimanche, 8 heures — TV

THÉÂTRE

Un idéal éphémère à *Théâtre de Québec*. Samedi, 1 h. 30 — RADIO

Un texte de Jacques Godbout à *Nouveautés dramatiques*.

Dimanche, 7 heures — RADIO

Affaires de famille: un sketch d'André Laurendeau

Vendredi, 10 h. 30 — TV

DOCUMENTAIRES

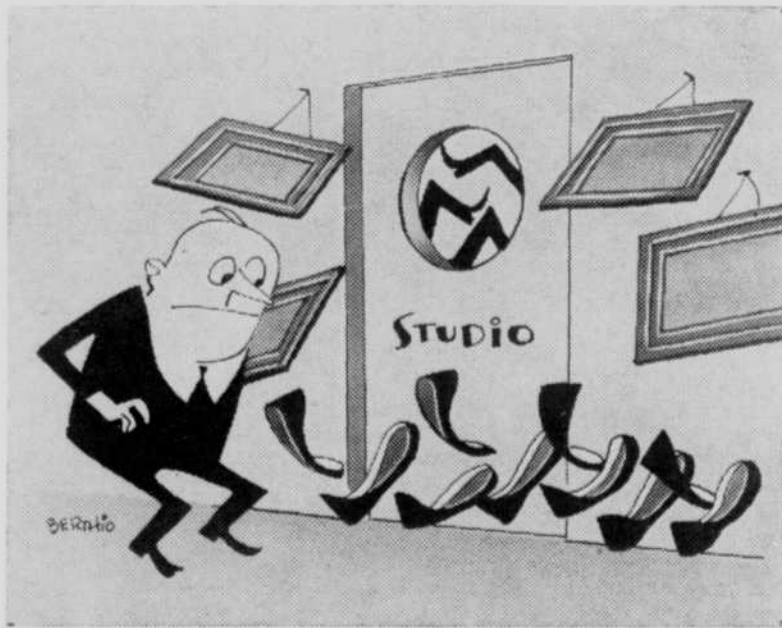
Reportage: les écoles maternelles. Dimanche, 2 h. 30 — TV

La législation ouvrière du Québec. Lundi, 7 h. 30 — RADIO

Jean-Marie Domenach à *Conférence*. Mardi, 11 h. 30 — TV

Le budget de la province de Québec à *Joindre les deux bouts*.

Mercredi, 9 h. 30 — TV



Quand les Joyeux Troubadours prennent d'assaut les studios de Radio-Canada, "ça claque" comme dirait Gilbert Bécaud. C'est du moins ainsi que l'imagine le caricaturiste Berthio. Les milliers d'auditeurs du réseau français qui suivent fidèlement cette agréable série, réalisée tous les matins à 11 h. 30 par Paul-Emile Corbeil, partageront sûrement l'avis de Berthio.



Nous sommes un groupe d'étudiants des Beaux-Arts et nous discutons beaucoup les dessins télévisés.

Nous n'approuvons pas une certaine série de dessins servant à annoncer les émissions à venir: grosses têtes et petits corps, le tout mal dessiné; ce n'est ni artistique ni spirituel.

Par ailleurs, d'autres oeuvres sont bien exécutées.

H. B., Montréal.

Je désirerais savoir pourquoi les Concerts symphoniques sont enregistrés et passent une semaine en retard.

G. G., Montréal.

N.D.L.R. — Depuis la nouvelle année, les orchestres de Toronto et de Montréal donnent leur concert bimensuel le même jour et à la même heure. Toronto a repris sa série dès janvier, tandis que Montréal n'a commencé que le 2 février. Ainsi, Radio-Canada diffuse en direct les concerts de Toronto et, le mardi suivant, en différé, ceux de Montréal.

Je vous félicite de votre innovation. L'addition de textes et l'allongement de la liste des boraives ajoutent certainement à la qualité de votre publication. Quant à votre papier, il est encore meilleur que ce qu'on peut espérer obtenir pour 10 sous, de notre temps.

H. P., Sillery.

J'aimerais savoir si l'horaire donné pour les grands spectacles du jeudi soir, dans votre édition du 2 au 8 janvier, a été changé. Vous annoncez alors pour le 25 février l'opérette les Trois Valses et, pour le 17 mars, le Mariage de Figaro. Est-ce que ces spectacles sont changés l'un pour l'autre?

M. R., Québec.

N.D.L.R. — C'est en effet ce qui s'est produit. Il est impossible d'attribuer un caractère définitif à toutes les séries que nous annonçons au début de chaque trimestre. Nous présentons d'ailleurs ces programmes pour ce qu'ils sont: des projets.

La Semaine à Radio-Canada

Publiée chaque semaine par les Services d'information SOCIÉTÉ RADIO-CANADA C.P. 6000, Montréal (UNiversité 6-2571)

Directeur: Roland Gendreau
Abonnement: \$3 par année
(États-Unis: \$4)

Les articles et renseignements publiés dans *La Semaine à Radio-Canada* peuvent être reproduits librement sauf indication contraire.

Dans le cas d'un texte où le nom de Radio-Canada n'est pas mentionné, on est prié d'indiquer la provenance de cet article.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Semaine à Radio-Canada

**Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)**

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en
ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.

Samedi 12 mars

- 2.00—CBOT—All-Star Golf
- 3.00—Young People's Concert
L'Orchestre phil. de New-York, dir. Leonard Bernstein. "Pierre et le loup" (Prokofieff). — Concerto pour violoncelle (Dvorak). — Concerto pour violon (Wieniawski).
- 4.00—CBMT—Colonel Flack
CBOT—Cowboy Corner
- 4.30—CBMT—Film
- 4.45—CBMT—The Sport Shop
- 5.00—Telephone Hour
"Main Street" avec Howard Keel, Carol Lawrence, Roger Williams, Connie Francis, Eddie Hodges et The American Ballet Theatre.
- 6.00—Speaking French
- 6.30—Mr. Fix-it
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Dennis the Menace
- 7.30—Movies with Manings
"Brute Force", avec Burt Lancaster, Yvonne DeCarlo, Ann Blyth, Howard Duff et Hume Cronyn.
- 9.00—Soirée du Hockey
Chicago-Canadiens.
- 10.30—Twilight Zone
- 11.00—CBC TV News
- 11.10—Weekend in Sports
- 11.15—Juliette
- 11.35—CBMT—Manhunt
CBOT—Bob Cummings
- 12.05—CBMT—Long métrage
"Talk of the Town" avec Cary Grant et Jean Arthur.
CBOT—Long métrage

Dimanche 13 mars

- 11.00—Religious Service
St. Patrick's Church, Montréal.
- 12.00—Dateline UN
"UNESCO Headquarters in Paris".
- 12.30—Good Life Theatre
- 1.00—Stage Door
- 1.30—Country Calendar
- 2.00—Junior Magazine
- 3.00—Citizens' Forum
Behind the Platitudes: We are pricing ourselves out of world markets.
- 3.30—Heritage
- 4.00—20th Century
- 4.30—Lassie
- 5.00—News Magazine
- 5.30—Documentary '60
"Nuclear Power".
- 6.00—Walt Disney Presents
- 7.00—Father Knows Best
- 7.30—Joan Fairfax
- 8.00—Ed Sullivan
- 9.00—G.M. Presents
"The Man who stole the Blarney Stone".
- 10.00—George Gobel
- 10.30—Fighting Words
- 11.00—CBC TV News
- 11.10—Weekend in Sports
- 11.15—Background
- 11.40—CBMT—Shoestring Theatre
"Shadow of the Glen".
CBOT—Lawrence Welk

Lundi 14 mars

- 12.05—CBMT—Long métrage
"Dark Horse" avec Bette Davis et Warren Williams.

- 12.30—CBOT—Long métrage
- 1.30—CBMT—Montreal Matinee
- 2.00—Chez Hélène
- 2.15—Nursery School Time
- 2.30—Open House
- 3.00—P.M. Party
- 3.30—Mr. Adams and Eve
- 4.00—Fibber McGee and Molly
- 4.30—Let's Look
- 4.45—Science All Around Us
- 5.00—Youth '60
- 5.30—Quick Draw McGraw
- 6.00—CBMT—I Love Lucy
CBOT—Whirlybirds
- 6.30—CBMT—Metro
CBOT—News and Billboard
- 6.45—CBC TV News
- 6.55—CBMT—Sports
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Don Messer
Thème: la Saint-Patrice.
- 8.00—Danny Thomas
- 8.30—Riverboat
- 9.30—Music '60
- 10.30—The Town Above
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Viewpoint
- 11.22—Sports
- 11.30—CBMT—Long métrage
"Payment Deferred" avec Charles Laughton et Maureen O'Sullivan.
CBOT—Long métrage
- 1.00—CBOT—Newscap

Mardi 15 mars

- 12.30—CBOT—Long métrage
- 1.30—CBMT—Montreal Matinee
- 2.00—Chez Hélène
- 2.15—Nursery School Time
- 2.30—Open House
- 3.00—Mantovani
- 3.30—CBMT—Rin Tin Tin
CBOT—I Married Joan
- 4.00—Susie
- 4.30—Friendly Giant
- 4.55—Maggie Muggins
- 5.00—Sportstime
- 5.15—Children's Newsreel
- 5.30—Sky King
- 6.00—CBMT—Leave It to Beaver
CBOT—Bachelor Father
- 6.30—CBMT—Metro
CBOT—News and Civic Affairs
- 6.45—CBC TV News
- 6.55—CBMT—Sports
- 7.00—Tabloid
- 7.30—CBMT—Donna Reed
CBOT—Contact
- 8.00—Chevy Show
- 9.00—Front Page Challenge
- 9.30—Startime
"Candida".
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Viewpoint
- 11.22—Sports
- 11.30—CBMT—Long métrage
"Four Daughters" avec Claude Rains et John Garfield.
CBOT—San Francisco Beat
- 12.00—CBOT—Charlie Chan
- 12.30—CBOT—Newscap

Mercredi 16 mars

- 12.05—CBMT—Long métrage
"Home at Seven" avec Ralph Richardson et Margaret Leighton.
- 12.30—CBOT—Long métrage
- 1.30—CBMT—Montreal Matinee
- 2.00—Chez Hélène
- 2.15—Nursery School Time
- 2.30—Open House
- 3.00—Canadian School Telecast
- 3.30—CBMT—Trackdown
CBOT—Afternoon Edition
- 5.00—Our Miss Brooks
- 4.30—Friendly Giant
- 5.00—Art in Action
- 5.30—Huckleberry Hound
- 6.00—CBMT—The Rifleman
CBOT—Leave It to Beaver
- 6.30—CBMT—Metro
CBOT—News and Billboard
- 6.45—CBC TV News
- 6.55—CBMT—Sports
- 7.00—Tabloid
- 7.30—CBMT—Highway Patrol
CBOT—Donna Reed
- 8.00—R.C.M.P.
- 8.30—Live a Borrowed Life
- 9.00—Perry Como
- 10.00—One Step Beyond
- 10.30—The Road to Adjustment
"The Throughway".
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Viewpoint
- 11.22—Sports
- 11.30—CBMT—Long métrage
"The Tall Texan" avec Lloyd Bridges et Lee J. Cobb.
CBOT—The Rifleman
- 12.00—CBOT—Long métrage
- 1.30—CBOT—Newscap

Jeudi 17 mars

- 12.30—CBOT—Long métrage
- 1.30—CBMT—Montreal Matinee
- 2.00—Chez Hélène
- 2.15—Nursery School Time
- 2.30—Open House
- 3.00—Boyd Q.C.
- 3.30—Patti Page
CBOT—Film
- 4.00—The Millionaire
- 4.30—See for Yourself
- 5.00—This Living World
- 5.30—Roy Rogers
- 6.00—CBMT—Bachelor Father
CBOT—I Love Lucy
- 6.30—CBMT—Metro
CBOT—News and Civic Affairs
- 6.45—CBC TV News
- 6.55—CBMT—Sports
- 7.00—Tabloid
- 7.30—The Nation's Business
- 7.45—CBMT—Scan
Emission destinée à renseigner sur les différents services de Radio-Canada.
CBOT—Time Off
- 8.00—The Deputy
- 8.30—Close-Up
Un documentaire sur la vie de Mackenzie King; interviews avec d'anciens collègues et amis de Mackenzie King, par Douglas Leiterman (2e partie).
- 9.30—Man from Blackhawk

- 10.00—Tennessee Ernie Ford
- 10.30—CBMT—Bob Cummings
CBOT—Rendez-vous
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Viewpoint
- 11.22—Sports
- 11.30—CBMT—Long métrage
"Who Goes There" avec George Cole, Valérie Hobson.
CBOT—Lutte
- 12.30—CBOT—Newscap

Vendredi 18 mars

- 12.05—CBMT—Long métrage
"Green Hell" avec Douglas Fairbanks, jr. et Joan Bennett.
- 12.30—CBOT—Long métrage
- 1.30—CBMT—Montreal Matinee
- 2.00—Chez Hélène
- 2.15—Nursery School Time
- 2.30—Open House
- 3.00—P.M. Party
- 3.30—CBMT—Trouble with Father
CBOT—Afternoon Edition
- 4.00—This is Alice
- 4.30—Woofer
- 5.00—Tidewater Tramp
- 5.30—Fury
- 6.00—CBMT—Rendez-vous



PAUL MASSIE et DORA BRYAN, tels qu'ils apparaissent cette semaine dans Rendez-vous, à CBMT.

- CBOT—Sea Hunt
- 6.30—CBMT—Metro
CBOT—News and Billboard
- 6.45—CBC TV News
- 6.55—CBMT—Sports
- 7.00—Tabloid
- 7.30—CBMT—San Francisco Beat
CBOT—Sportscap
- 7.45—CBOT—Movie Museum
- 8.00—Country Hoedown
- 8.30—Four Just Men
- 9.00—The Flying Doctor
Richard Denning dans le rôle du docteur Greg Graham, du corps d'aviation australien.
- 9.30—CBMT—The Silent Service
CBOT—Night Line
- 10.00—Cavalcade of Sports
- 10.45—Jim Coleman
- 11.00—CBC TV News
- 11.15—Viewpoint
- 11.22—Sports
- 11.30—CBMT—Showcase
"Guilty Bystander" avec Zachary Scott et Faye Emerson.
CBOT—Showcase
- 1.00—CBOT—Newscap

SAMEDI

12 mars

- 6.00—CBF—Radio-Journal
CBAF—Réveil-matin
- 6.05—CBF—A la bonne heure !
- 6.25—CBAF—Radio-Journal
- 6.30—CBF—Radio-Journal
CBAF—Réveil-matin
- 6.35—CBF—A la bonne heure !
- 7.00—Radio-Journal
- 7.05—Prière du matin
- 7.20—L'Opéra de quat'sous
Musique populaire enregistrée.
- 7.30—Radio-Journal
- 7.35—L'Opéra de quat'sous
CBJ—Musique légère
- 7.50—CBJ—Chronique sportive
- 7.55—CBF—Chronique sportive
CBV—Bonjour les sportifs
CBJ—CBC News
CBAF—Nouvelles
- 8.00—L'Opéra de quat'sous
CBJ—Nouvelles
- 8.05—CBJ—Variétés
- 8.30—Rythmes et mélodies
- 9.00—Radio-Journal
- 9.05—Fantaisies
- 9.30—Tante Lucille
Le conte : "Jacques et son chat".
La chanson : "Le Chat de la Mère Michelle".
- 10.00—Musiques en tous genres
- 11.00—Quand l'opéra se donne des airs
Commentaires anecdotiques et fantaisistes sur l'opéra, entrecoupés d'exemples. Texte : René Arthut.
"In quelle trine morbide", ext. de "Manon Lescaut" (Puccini) : Maria Callas. — Intermède symphonique, de "Pailleasse" (Leoncavallo). — "Ecco ridente in cielo", ext. du "Barbier de Séville" (Rossini).
- 11.30—Musique de ballet
CBV—Divertissements
CBJ—Ce qui se passe chez nous
CBAF—Radio-Journal

- 12.00—A ciel ouvert
Dir. Buck Lacombe. Armas Maisté, orgue et piano. "From This Moment On", "Old Flame", "You, and the Night and the Music", "With a Song in My Heart", "Danse d'Anitra", "Gipsy in My Soul" et "Zing Went the Strings of My Heart".
- 12.30—Le Réveil rural
CBAF—Radio-Journal et Chansons
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Radio-Journal
- 1.10—Intermède
CBJ—CBC News
- 1.15—Musique des Pays-Bas
CBJ—Voix agricole du Saguenay
- 1.30—Théâtre de Québec
"Quatre heures d'idéal" (André Giroux) : Pierre Sénant, Lucie Ville-neuve, Denise Paradis, Jacques Gagnon, Yves Magraff et Marc Emond.
- 2.00—Metropolitan Opera
"La Forza del destino" (Verdi). Renata Tebaldi, soprano (Leonora); Richard Tucker, ténor (Don Alvaro); Leonard Warren, baryton (Don Carlo); Jerome Hines, basse (Guardiano); Salvatore Baccaloni, basse (Melitone). Dir. Thomas Schippers.
- 6.00—Radio-Journal
- 6.10—CBF—Intermède
CBJ—CBC News
CBAF—Nouvelles
- 6.15—La Langue bien pendue
Animatrice : Marcelle Barthe. Avec Pierre Daviault, Jean-Marie Laurence et Jean-Paul Vinay.
CBAF—Le Chapelet
- 6.30—Rien qu'une chanson
Commentaires sur les chansonnettes, leurs thèmes, leurs auteurs, leurs interprètes. Narrateur : Pierre Savary; textes : Alain Sylvain. Emission consacrée à Aristide Bruant. "A Grenelle", "A Saint-Lazare", "A Mazas", "A Biribi", "Les Canuts", "Aux frais de la princesse", "A La Villette" et "Je cherche fortune", interprétés : Montero, Picolette, Patouchou et Montand.
CBAF—Jazz
- 7.00—Chroniques canadiennes
Jean Pelletier (Québec), Jean Sarrazin (Montréal), Clarence Parsons (Toronto), Jacques Ouvrard (Winnipeg), Roland Bonvalet (Vancouver).
CBAF—La langue bien pendue

- 7.15—CBAF—Musique
- 7.30—Concert léger
- 8.25—Radio-Journal
- 8.30—La Revue de la semaine
Les principales nouvelles.
- 9.00—Radio-hockey
Chicago-Canadiens.
- 10.30—Le Cabaret du soir qui penche
- 10.50—Radio-Journal
- 10.55—Chronique sportive
- 11.00—Le Cabaret du soir qui penche
CBJ—CBC News
- 11.10—CBJ—Le Cabaret du soir qui penche
- 11.55—Radio-Journal
- 12.00—CBF—Le Cabaret du soir qui penche
CBV, CBJ et CBAF — Fin des émissions
- 12.55—CBF—Radio-Journal
- 1.00—CBF—Fin des émissions

DIMANCHE

13 mars

- 7.45—CBAF—La Météo et musique
- 8.00—Radio-Journal
- 8.05—Louanges
"Vere languores" (de Victoria) : "Cantate Domino" (Schutz); "Ave Verum Corpus" (de Lassus); "Christe qui lux es" (Byrd) : Chœur Pro Musica de Boston. — Prélude et fugue sur un thème de Victoria : Richard Elleaser, organiste.
- 8.30—Missa est
CBAF—Piano
- 8.55—CBJ—CBC News
- 9.00—Radio-Journal
- 9.06—L'Heure du concerto
Concerto pour alto, contrebasse et orchestre (Dittersdorf) : Erik Moseholm, Knud Frederiksen et Orchestre symph. de Copenhague, dir. Newell Jenkins. — Concerto pour violon et orchestre (Dvorak) : David Oistrakh et Orchestre national de l'URSS, dir. Kiril Kondrachine.
- 10.00—Université Radiophonique Internationale
Conférences sur les sciences et les arts, données par des universitaires de différents pays.
- 11.00—Prédication du Carême
En l'église Notre-Dame de Montréal. Le Rév. Père Vincent de Paul Rande : "Notre Père qui êtes aux cieux". Aujourd'hui : Le Père plein d'amour et de fidélité; le sens de la vocation.
- 12.00—Bonjour dimanche
Magazine de l'actualité, préparé par une équipe d'adolescents.
CBAF—L'Hebdo des sports
- 12.30—Jardins plantureux
Stephen Vincent.
- 12.45—Nos artistes invités
Muriel Hall, contralto; au piano : Guy Bourassa. Mélodies de Henry Purcell : "We sing to Him", "Music for a while", "What can we poor females do?", "If music be the food of love" et "What shall I do to show how much I love her?".
CBJ—Pour que la moisson
- 12.59—Signal-horaire
- 1.00—Radio-Journal
- 1.10—Intermède
CBJ—CBC News
- 1.15—Regards sur le Canada français
Gérard Brady a invité Maurice Marquis, directeur du journal "Le Courrier de Montmagny". Sujet : la petite histoire de Montmagny.



INGMAR GRANDSTEDT et GISELE PÉTRÉ, que l'on voit ici dans les couloirs de Radio-Suède, sont deux des jeunes correspondants étrangers de Bonjour dimanche, série qui passe à la radio le dimanche, à midi.

- 1.30—Petit concert
Denyse Parent, contralto; Pieter Coomans, clarinetiste et orch. dir. Sylvio Lacharité. Andante et allegro moderato de l'opéra "L'Olimpiade" (Vivaldi). — Quatuor en ré majeur pour clarinette et orchestre à cordes (Stamitz). — "De l'erreur le flot s'étend", de la Cantate no 2 (J.-S. Bach).
- 2.00—Le Choc des idées
Les soins hospitaliers. La décentralisation, ses avantages et inconvénients.
- 2.30—Images du Canada
"Canada '60" (Jean Sarrazin); aujourd'hui : "Quelques arpentés de neige" avec Lucienne Letondal, Jean Brousseau et Pierre Boucher.
- 3.00—L'Orchestre des concerts populaires de Toronto
Dir. Walter Susskind : Duncan McNab, pianiste. Ouverture "Ruy Blas" (Mendelssohn). — Concerto pour piano et orchestre, 1er mouvement (Schumann). — "Alborada del Gracioso" (Ravel). — Suite de ballet "Sylvia" (Delibes).
- 4.00—Le Tour des capitales
Des correspondants commentent l'actualité à Ottawa, Washington, Paris et Londres.
- 4.30—Panorama du jazz
Animateur : Pierre Nadeau.
- 5.00—Claves et maracas
Musique de l'Amérique latine.
CBAF—Le Quart d'heure marial
- 5.15—Perspectives internationales
En collaboration avec la radio des Nations Unies, renseignements sur les travaux de l'ONU et de ses principaux organismes.
CBAF—Le Quart d'heure catholique
- 5.30—La Famille du Seigneur
Texte : Germaine Crompt. Avec André Hébert, Guy Mauffette, François Guiller, Gaétane Laniel.
- 6.00—Radio-Journal
Chronique sportive
- 6.10—Intermède
CBJ—CBC News

Réseau anglais de radio

- New York Philharmonic
Samedi, 10 h. 35 du soir
Dir. Leopold Stokowski. Suite Water Music (Haendel). Symphonie no 40, en sol mineur, K. 550 (Mozart). Azergaidjan Suite (Amirov), en première américaine. Symphonie no 1 (Chostakovitch).
- Sunday Morning Recital
Dimanche, 10 h. 30 du matin
Hazelanne Gulojen, soprano, et Mario Bernardi, pianiste. Cinq mélodies anglaises anciennes, transcrites et éditées par Peter Warlock et Philip Wilson. Deux mélodies de Phyllis Tate. Sept chansons de Peter Warlock.
- Winnipeg Chamber Orchestra
Dimanche, 6 heures du soir
Dir. Eric Wild. Lonely Waters et Why-thornes Shadow (E. Moeran). Ouverture pour petit orchestre (Poulenc-Milhaud). Elegy for Strings (Leslie Mann).
- Winnipeg Symphony Orchestra
Dimanche, 7 heures du soir
Dir. sir Bernard Heinze. Rosemonde : ouverture (Schubert). Le Rite du soleil noir (Clermont Pépin). Concerto en ré majeur (Tchaikowsky), avec Ralph Holmes, violoniste. Symphonie no 7, en la majeur (Beethoven).

- International Concert
Dimanche, 11 heures du soir
De Hollande. Concerto de piano en ut mineur, K. 491, (Mozart); Ingrid Haebler et Orch. de Radio-Hollande, dir. Bernard Haitink.
De Hambourg. Ballet Der Revisor (Egk) : Orch. symph. de Radio-Hambourg, dir. du compositeur.
Du Festival d'Ascona. Suite Pelléas et Mélisande (Fauré) : Orch. radiophonique de la Suisse italienne, dir. Charles Munch.
- Vancouver Chamber Orchestra
Lundi, 9 heures du soir
Dir. John Avison. Suite (Lully). Symphonie en do majeur (Bizet).
- CBC Wednesday Night
Mercredi, en soirée
A 8 heures — Night Blooming Cereus, opéra de John Beckwith et James Reany.
A 9 heures — The Unshamed Accompanist. Entretien de Gerald Moore sur les problèmes de l'art de l'accompagnement. Illustrations musicales, avec le concours d'Elizabeth Benson-Guy, soprano.
- The Music of Haydn
Mercredi, 11 heures du soir
Deuxième partie de Philémon et Baucis. Klavierkonzerte en si bémol.

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Semaine à Radio-Canada

**Page(s) manquante(s)
ou non-numérisée(s)**

Veillez vous informer auprès du personnel de BAnQ
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en
ligne :

https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html

ou par téléphone **1-800-363-9028**

Cet horaire est établi à l'heure des Maritimes.

Samedi 12 mars

- 5.00—FON FON
- 6.00—LE PROFESSEUR CALCULUS
- 6.30—LE ROMAN DE LA SCIENCE
- 7.00—RADIO-NOUVELLES
- 7.10—COUP D'OEIL
- 7.15—KIM
- 7.45—TEMPS PRESENT
- 8.15—PREMIÈRES ARMES
- 8.45—FRÈRE JACQUES
- 9.00—LE CLUB DES AUTOGRAPHES
- 9.30—CLÉ DE SOL
- 10.00—LONG MÉTRAGE
"L'Affaire des poisons" avec Viviane Romance, Danielle Darrieux et Paul Meurisse.
- 11.30—TÉLÉPOLICIER
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS

Dimanche 13 mars

- 5.00—FILS DE DIEU
- 5.30—L'HEURE DES QUILLES
- 6.30—GUILLAUME TELL
- 7.00—JEUNES VISAGES
- 7.30—PAR LE MONDE ENTIER
- 8.00—PAPA A RAISON
- 8.30—ÉDITION SPÉCIALE
- 9.00—MUSIC-HALL
- 10.00—DU COQ À L'ÂNE
- 10.30—PREMIÈRE
- 11.30—PREMIER PLAN
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS

Lundi 14 mars

- 4.55—À L'AFFICHE DE CBAFT
- 5.00—BOBINO
- 5.30—RIVIÈRE PERDUE
- 6.00—LE COURRIER DU ROY
- 6.30—LE GRAND DUC
- 7.00—TÉLÉJOURNAL
- 7.10—NOUVELLES SPORTIVES
- 7.15—BONJOUR MADAME
- 7.45—CONCERT

CONCERT



ALEXANDER BROTT dirigera l'Orchestre de chambre de McGill lors du Concert télévisé, le dimanche 13 mars. Né à Montréal en 1915 d'une famille qui aimait la musique, Alexander Brott apprit le violon dès l'âge de neuf ans et, à quinze ans, était membre de l'Orchestre symphonique de Montréal. C'est lui qui fonda l'Orchestre de chambre de McGill, qu'il dirige depuis dix ans. Au programme de dimanche, des oeuvres de Mozart, Haendel, Britten et Barber.

- 8.45—CHEZ CLÉMENCE
- 9.00—LES BELLES HISTOIRES DES PAYS D'EN HAUT
- 9.30—LA POULE AUX OEUFS D'OR
- 10.00—SUR DEMANDE
- 10.30—G.M. VOUS INVITE
- 11.00—PANORAMIQUE
- 11.30—TRIBUNE LIBRE
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS

Mardi 15 mars

- 4.55—À L'AFFICHE DE CBAFT
- 5.00—BOBINO
- 5.30—PÉPINOT
- 6.00—LA VIE QUI BAT
- 6.30—CF-RCK
- 7.00—TÉLÉJOURNAL
- 7.10—NOUVELLES SPORTIVES
- 7.15—LONG MÉTRAGE
"Quelque part en Europe", film hongrois de Geza Radwanyi avec Ladislav Horwarth, Nicolas Gabor et Suzy Banky.

- 8.45—LES COLLÉGIENS TROUBADOURS
- 9.00—GENDARMERIE ROYALE
- 9.30—JOIE DE VIVRE
- 10.00—C'EST LA VIE
- 10.30—PAYS ET MERVEILLES
- 11.00—RÉCITAL
- 11.30—CONFÉRENCE
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS

Mercredi 16 mars

- 4.59—À L'AFFICHE DE CBAFT
- 5.00—PÉPÉ LE COWBOY
- 5.30—LE DERNIER DES MOHICANS
- 6.00—SPORT JUNIOR
- 6.30—LES BOUCANIERS
- 7.00—TÉLÉJOURNAL
- 7.10—NOUVELLES SPORTIVES
- 7.15—BONJOUR MADAME
- 7.45—INSPECTEUR BLAISE
- 8.15—LES TRAVAUX ET LES JOURS
- 8.45—DU CÔTÉ DE CHEZ LISE
- 9.00—LE POINT D'INTERROGATION
- 9.30—LA PENSION VELDER
- 10.00—EN HAUT DE LA PENTE DOUCE
- 10.30—JOINDRE LES DEUX BOUTS
- 11.00—À LA PORTE SAINT-LOUIS
- 11.30—ARTS ET LETTRES
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS

Judi 17 mars

- 4.55—À L'AFFICHE DE CBAFT
- 5.00—BOBINO
- 5.30—LE COMTE DE MONTE-CRISTO
- 6.00—KOSMOS 2001
- 6.30—L'ENFANT DU CIRQUE
- 7.00—TÉLÉJOURNAL
- 7.10—NOUVELLES SPORTIVES
- 7.15—LONG MÉTRAGE
"Le Fils de Logardère", film italien de Fernand Cerchio avec Simone Renant et Rossano Brazzi.
- 8.45—TOI ET MOI
- 9.00—PIERRE SUR PIERRE
- 9.30—LE SURVENANT
- 10.00—RENDEZ-VOUS AVEC MICHELLE
- 10.30—LE MARIAGE DE FIGARO
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS

Vendredi 18 mars

- 4.55—À L'AFFICHE DE CBAFT
- 5.00—BOBINO
- 5.30—LES TROIS MOUSQUETAIRES
- 6.00—OURAGAN
- 6.30—RADISSON
- 7.00—TÉLÉJOURNAL
- 7.10—NOUVELLES SPORTIVES
- 7.15—BONJOUR MADAME
- 7.45—MANTOVANI
- 8.15—SCOTLAND YARD
- 8.45—VIE CANADIENNE
- 9.00—DÉCOUVERTES
- 9.30—LES IDÉES EN MARCHÉ
- 10.00—CINÉMA
"Doute fatal", film de Gustav Grundgens avec Marianne Hoppe, Karl-L. Dichl et Paul Hatmann.
- 11.30—AFFAIRES DE FAMILLE
- 12.00—FIN DES ÉMISSIONS



Les grandeurs de l'amitié...

JEAN-PIERRE MASSON et PIERRE DAIGNAULT jouent ici, dans les Belles Histoires des pays d'en haut, une scène entre Séraphin et le père Ovide. Pierre Daignault est l'interprète du rôle créé par son père, le regretté Eugène Daignault. Rappelons que, tous les matins, à la radio, Un homme et son péché développe une intrigue à peu près parallèle à celle des Belles Histoires.

Portrait

Jean Duceppe

Jean Duceppe enfonce les mains dans ses poches, énergiquement. Il redresse le torse, mais on devine l'ombre d'un bedon naissant. Roulant ses larges épaules, il arpente le décor et, de ses yeux bleus aux commissures rieuses comme le pli de ses lèvres, il darde le public.

Du bagou, Jean Duceppe, pour qui le diable s'est fait bon, en a à revendre. Impulsif par nature, il offre parfois le spectacle de colères bleues, comme ses yeux. L'émotion, chez lui, se double d'une inlassable activité dont la moindre n'est certes pas celle de raconter des histoires drôles. Par exemple, ces deux anecdotes du début de sa carrière de comédien.



Un soir, jouant dans la Voix dans les chènes, il devait répliquer : "Je ne serai pas le seul lâche que le Christ aura rencontré." Et au lieu de cela, il s'entend dire : "Je ne serai pas le seul Christ que..." Et, toujours à l'Arcade, un soir qu'il déclamaient en faisant claquer ses doigts : "Des femmes, tu peux en avoir comme ça!", un abonné du quatrième rang lui lance : "Pense-toi pas si solide, eh! l'aon!"

Il est vrai qu'à cette époque, Jean Duceppe était plutôt gringalet. Il doit son physique actuel à une opération de l'appendicite, opération qui, lui donnant de l'embonpoint, lui ouvrait du même coup une nouvelle carrière de comédien.

Alors, de dessous la moustache poivre et sel s'échappe un débit de camelot, digne du roi des camelots parisiens. Quelque chose d'étourdissant. Puis cela décroît jusqu'à devenir une série de petits gloussements plaintifs. Parti "en grande", il termine en minable, devient un piteux Gribouille. Et le spectateur fasciné retient son souffle. Car telle est sa présence en scène que son jeu coule de source. Il paraît et aussitôt on y "croit".

S'il a tendance à incarner, tant à la radio qu'à la télévision et à la scène, les rôles du pauvre type écrasé par la vie comme, par exemple, les personnages de Marcel Dubé, Jean Duceppe a su prouver que son talent ne s'arrête pas là. Il ne fait aucun doute qu'il serait aussi bien à l'aise dans la tragédie classique qu'il l'est dans la comédie de boulevard.

Une pièce de Lorca

DONA ROSITA

ou le drame d'une rose

ARRÊTÉ par des gardes civils, un jour de juillet 1936, chez un ami qui lui avait offert asile à Grenade, Federico Garcia Lorca fut abattu le lendemain. Il avait 37 ans. On dit que l'exécution fut une erreur, qu'il fut pris pour un autre.

Six ans auparavant, Lorca retrouvait l'Espagne, son pays, après un séjour en Amérique. Et il consacra au théâtre ces six dernières années de sa vie, étant à la fois dramaturge et animateur. Il s'inspire du folklore qui est sa vérité, vérité apprise d'une longue et fiévreuse expérience poétique, apprise aussi dans l'inquiétude et dans l'exil. Pour Lorca, désormais, le théâtre devient le lieu de réconciliation du peuple et de la poésie.

Théâtre ambulant

Son ami Fernando de los Rios étant devenu ministre de l'Instruction publique, il se voit confier La Barraca, groupe théâtral ambulant. Et Lorca, libre enfin de donner à son imagination, à sa passion scénique, leur véritable direction, joue dans les provinces les plus reculées, pour les paysans, le répertoire du grand théâtre espagnol auquel il joint orgueilleusement ses propres pièces, dont *Dona Rosita*. Les représentations se déroulent un peu à l'improviste. Entouré d'un groupe enthousiaste d'acteurs et d'amis, Lorca harmonise de vieux airs folkloriques, mêle la danse et la musique au spectacle.

En fait, la création officielle de *Dona Rosita*, que nous entendrons le mercredi 16 mars à 8 heures du soir, au réseau français de Radio-Canada, dans le cadre de la série *Sur toutes les scènes du monde*, eut lieu le 13 décembre 1935 au théâtre Principal Palace de Barcelone. Et c'est la grande comédienne catalane Margarita Xirgu qui tenait alors le rôle-titre.

Dona Rosita ou le *Langage des fleurs* est un poème de la ville de Grenade, en 1900, divisé en plusieurs jardins, avec des scènes de danses et des chansons. Le rideau se lève sur une pièce qui donne sur le jardin d'hiver de la maison de l'oncle de Rosita. Nous retrouvons celui-ci en compagnie de sa femme et de la nourrice. C'est l'été.

Oeuvre symbolique

Rosita est une jeune fille de vingt ans, jolie et rieuse. Orpheline, elle est élevée par sa tante et son oncle, qui sont très bons pour elle, et une nourrice qui l'aime plus que ses propres enfants. Elle est symbolisée par la rose, qui s'ouvre le matin, s'épanouit à midi et s'effeuille à la nuit. Ces trois moments de la rose, se sont les trois actes de la pièce et les trois âges de Rosita. A vingt ans, amoureuse qui rencontre l'amour; à trente-cinq ans, femme voyant se refermer sur elle l'atroce solitude et, quand s'achève le drame, Rosita, flétrie, s'efface.

Le personnage tonifiant, celui qui incarne le gros bon sens du peuple, son franc parler et son grand coeur et que l'on retrouve dans toutes les pièces de Lorca, c'est la Nourrice, tandis que le Neveu, jeune homme de bonne famille et fiancé de Rosita, c'est l'Amour. L'Oncle, lui, personnifie le Poète. Il n'écrit pas mais il cultive ses roses avec, pour ainsi dire, "inspiration". Homme trop bon, il se ruine et ruine ceux qu'il affectionne. Mais, Espagnol, il a le courage de vivre sa vie jusqu'au bout. A ces êtres imaginés par Lorca s'ajoutent deux antagonistes, deux rôles secondaires mais brillants : Don Martin et le professeur d'économie.

Dona Rosita mettra en vedette Yvette Brind'Amour, Lucie de Vienne, Henri Norbert et Gérard Poirier. Réalisation : Ollivier Mercier Gouin.



YVETTE BRIND'AMOUR et GÉRARD POIRIER seront parmi les vedettes que nous entendrons dans *Dona Rosita*, à l'émission *Sur toutes les scènes du monde*. C'est Yvette Brind'Amour qui devait, d'ailleurs, jouer à son théâtre, pour la première fois chez nous, l'oeuvre de Lorca.

NOUVEAUTÉS DRAMATIQUES

LES JUGES SONT DES ROSEAUX QUI PENCHENT



Jacques Godbout

"Oyez, oyez, oyez!" crie l'huissier. Et le juge estime son huissier "personnage rassurant comme un chat à la maison" ou "un coq dans une ferme".

Oyez, oyez donc *Les juges sont des roseaux qui penchent*, texte de Jacques Godbout qui passera dans le cadre de la série *Nouveautés dramatiques*, le dimanche 13 mars à 7 h. 30 du soir, au réseau français de Radio-Canada.

Le rideau s'ouvre sur les trois coups traditionnels et, pourtant, nous ne sommes pas au théâtre mais dans un palais de justice. La différence, après

tout, est-elle si grande? Un dialogue assez spécial s'échange entre le juge et l'accusé, dialogue interrompu de temps à autre par le "oyez" du huissier. Les répliques s'enchaînent, s'emboîtent les unes dans les autres suivant une logique qui va au delà de la raison commune, une logique rigoureusement fantaisiste. Ainsi, le juge: "Faites entrer le second témoin pour que les derniers ne soient pas les premiers."

Ce second témoin, banquier de son état, après avoir refusé de dire toute la vérité, précisément parce qu'il est banquier, se sent frissonner à la seule vue de l'accusé, et qu'importe s'il ne

saisit pas bien les explications du juge, pourvu qu'il frissonne!

L'humour grinçant de Jacques Godbout, son inspiration poétique aussi font des *Juges sont des roseaux qui penchent* un texte singulier, où chaque mot porte parce que chaque mot étonne. Il y a du Ionesco dans cette pièce radiophonique et l'on souhaiterait voir un jour sur la scène les oeuvres de Godbout.

La distribution comprendra François Lavigne, Hubert Loiselle, Gisèle Dufour, Pierre Boucher, Jacques Kanto et Claude Thibault.

Réalisation de Jean-Guy Pilon.



Reportage sur le DC-8 pour les réseaux anglais et français. Julien St-Georges et sa caméra sont à bord de l'avion à réaction où Normand McBain interviewe une charmante hôtesse de l'air.

Présence de la télévision
dans les diverses sphères
de l'activité humaine

REPORTAGE:

par ARTHUR LAMOTHE

SUR un trottoir de Lachine, Guy Sanche, le Bobino de l'après-midi. Devant une caméra, il arrête des enfants: "Aimeriez-vous aller à l'école?" "Oui" unanime. "Aller à l'école comme les grands, mais on est trop jeunes."

C'est un reportage sur l'école maternelle. Devant cette même caméra, Madeleine Arbour recueille des grandes personnes, des papas et des mamans. "Connaissez-vous l'école maternelle? Etes-vous pour ça? Y enverriez-vous vos petits?" — "Bien sûr, mais le prix, la distance..." L'école maternelle ne reçoit pas de subventions.

Et on va ainsi le long des trottoirs d'Outremont, de Duvernay, de la rue St-Hubert à Montréal, toujours avec caméra et cameraman, avec le réalisateur, l'interviewer, le scripteur... La télévision est un art d'équipe.

La caméra invisible

J'ai visité à Westmount l'école maternelle de l'Institut de pédagogie de Montréal, que dirigent les Sœurs de la Congrégation Notre-Dame. Car c'est là que l'on télévisera la plus grande partie du reportage du 13 mars, à 2 h. 30: *l'École maternelle*, réalisation de Jean Lebel et texte de Claude Lacombe. Emission exceptionnelle: les enfants ne sauront pas que des caméras les observent. Rusés comme des Sioux, le réalisateur Jean Lebel et l'assistant-décorateur Jean Dion ont imaginé un camouflage en règle. Là, contre les murs de la classe, on construira, en carton et en planches, avec beaucoup de couleurs par-dessus, deux maisons miniatures: la caserne des pompiers et le bureau de poste avec un facteur en carton. Et, dans ces maisons, s'abriteront deux caméras qui mettront leur oeil à la fenêtre, cet oeil qui enverra, sur les ondes du réseau français de Radio-Canada, les images les plus authentiques d'enfants de 4 ans à l'étude.

Une dialectique de la neige

- *La neige, c'est de l'or blanc, monsieur.*
- *La neige, quelle peste.*
- *La neige, il faut l'enlever des rues.*
- *La neige, il faut en fabriquer.*
- *Nous allons vers le sud.*
- *Nous allons vers le nord.*

Le plaisir et l'ennui, le bien et le mal. Depuis la célèbre phrase de François-Marie Arouet sur les arpentés, et même avant, la neige et le Canada sont en ménage. Aussi Gilles Ste-Marie a-t-il écrit un scénario sur la neige, que réalisera pour le dimanche 27 mars à 2 h. 30, sous forme de reportage, Max Cacopardo.

"Monsieur, la neige, pour moi, c'est de l'or blanc." Cette phrase, le directeur de l'école de ski du Grey Rock, à St-Jovite, tenait à la placer. Egalement à St-Jovite, deux vieux, dont un ancien maire, 82 ans, boivent allégrement du Caribou tout en parlant sans façon des bons hivers d'antan, des gros hivers comme on n'en a plus.

A Montréal, l'automobiliste s'exaspère, le piéton se fait éclabousser, le livreur à bicyclette dérape, le conducteur de la souffleuse gagne bien sa vie, la ville (le contribuable) paie, tandis qu'au studio 42 de télévision, devant les décors du *Survenant*, un monsieur remuant une caisse remplie de brindilles de nylon s'écrie: "La neige, moi j'en fabrique." On le paye pour créer, avec un ventilateur, une grosse tempête de neige au Chenal du Moine.

Ce reportage parlera avec humour d'une chose qui rarement inspire l'ironie. Jacques Fauteux et Janine Paquet, aimables, iront par rues et par tempêtes, par neige ensoleillée et pentes de ski, interviewer le quidam aux prises avec cet élément de la nature qui inspire si bien poètes et statisticiens. Les téléspectateurs feront la synthèse.

Montréal-Vancouver, avec escale:
5 h. 25

La nuit, aux alentours de l'aéroport de Dorval. On roule sur un chemin isolé, tortueux, glacé. Enfin, une barrière, avec un policier. Une autre barrière et un grand hangar, tout neuf, le plus grand hangar d'aviation du monde. Devant, un appareil DC-8, le premier que possède la société Air-Canada. Personne autour: seul un vent glacé soulève un peu de neige. Quatre grands disques rouges obstruent les ouvertures des quatre turbo-réacteurs Rolls-Royce. Insolite semble cet avion isolé. Insolite d'autant plus apparaît la réunion qui se tient à l'intérieur de ce fuselage de 150 pieds 5 pouces, boutonné par ses hublots. Il y a foule. D'abord une équipe d'Air-Canada à l'entraînement au sol: pilote, mécanicien, navigateur,



Il y aura tempête au Chenal du Moine... Reportage vous montrera qu'avec des brindilles de nylon... et de l'expérience, on peut, en toute saison, créer la plus effrayable des poudreries.



Micro en main, Jacques Fauteux monta à bord d'un autobus afin d'enregistrer les impressions de cet homme de la rue pour qui, peut-être, l'hiver est un cauchemar.



Certains utiliseraient des raquettes, d'autres se servent d'une bicyclette. Janine Paquet, bravant l'intempérie, est allée interviewer sur le vif cet as de l'équilibre.

traduire l'homme et son milieu

hôtesses, stewards, etc. Puis l'équipe de reportage de Radio-Canada avec le réalisateur Jean Lebel. On pénètre dans la cabine du pilote, dans les cuisines; on s'installe, on place des projecteurs, on photographie, on filme, on interviewe, on replace des projecteurs, des caméras... Les charmantes hôtesse nous servent des sandwiches. Six heures déjà de passées. Si l'appareil avait volé, nous serions peut-être sous les tropiques, ou à Mexico, ou en Floride. C'est le froid cru de l'hiver mont-réalais qui nous happe dès la sortie.

Vous le verrez, cet avion, lors du reportage *Le DC-8 est arrivé*, le dimanche 3 avril à 2 h. 30. C'est un appareil aux ailes en V, qui pèse 150 tonnes, transporte 127 passagers, 20.000 gallons d'essence et dont les moteurs ont la puissance de six locomotives diesel. Vous ferez la traversée Montréal-Vancouver en compagnie de Madeleine Arbour et vous descendrez avec elle sur la côte verdoyante de l'océan Pacifique. En chemin, vous visiterez le poste de pilotage et ses innombrables cadrans.

Du salon du sportsman à l'opération du coeur

Le 20 mars, Jean-Maurice Laporte dirigera un reportage sur *le Salon du sportsman*, au Palais du commerce de Montréal.

Le réalisateur Claude Morin, d'autre part, prépare un reportage sur l'O.N.F. tandis que Georges Francon filmera une opération de chirurgie cardiaque à ciel ouvert et circulation extracorporelle. Il en filmera tous les préparatifs, puis il suivra les diverses séquences de l'opération jusqu'au moment où le docteur J.-L. Lamy, après avoir ouvert le coeur, y laissera le sang circuler de nouveau. Ainsi, le téléspectateur pourra suivre une opération médicale de la plus haute importance avec les yeux mêmes du chirurgien, et en vivre toutes les péripéties.

Une série qui traduit l'homme

La série *Reportage* explore l'entourage de l'homme, les milieux dans lesquels il vit, les problèmes immédiats qu'il affronte, les cultures qui le soutiennent. Chaque reportage transpose sur des images, sur des visages et dans des gestes, dans des mots enregistrés, une parcelle du monde

dans lequel l'individu se meut. Avez-vous vu les *Beatniks* de New-York, *le Chemin du souvenir*, ou même la simple course en canot du Carnaval de Québec? Il y avait la révolte brutale d'une jeunesse, la nostalgie de la terre, l'effort musculaire de l'homme face à la nature. *Reportage* ne fait pas d'enquête statistique et savante, mais tâche, avec affection, de traduire l'homme.

Une équipe

Le Service des reportages de Radio-Canada est dirigé par monsieur Roland Giguère. Les cinq réalisateurs, nous les avons nommés. Il faut y ajouter les cameramen de chaque émission. Lorsque le DC-8 est arrivé à Dorval, Julien St-

Georges, étendu, le dos sur la piste, filmait l'arrivée de l'avion. Les reporters, on ne peut qu'en oublier. Mais mentionnons Jacques Fauteux, Pierre Nadeau, Raymond Laplante, Jean-Paul Nolet, Yolande Champoux, Janine Paquet, Lucien Côté. Puis il y a les scripteurs, qui savent trouver les mots d'un certain lyrisme télévisé.

Signalons que l'émission *le Chemin du souvenir*, dont Gilles Ste-Marie écrit le texte et que réalisa Jean Lebel, a été envoyée par Radio-Canada au concours organisé par The Institute for Education by Radio-Television de l'Université de l'Ohio ainsi qu'au concours organisé lors de la troisième Rencontre catholique internationale de télévision à Monte-Carlo, rencontre qui se tenait sous les auspices de l'U.N.D.A.

DE L'ESPIONNAGE — Il faut construire des décors qui serviront à camoufler des caméras de télévision dans une salle de classe. Aussi Jean Dion, assistant-décorateur, prépare-t-il les plans de ce dispositif scénique inusité.



Musique française

Oeuvres de Debussy, Satie, Sauguet et Boulez

C'est à la musique française contemporaine que l'émission *Festivals européens* sera consacrée, le lundi soir 14 mars, de 8 heures à 10 heures.

Maryvonne Kendergi a préparé à l'intention de ses auditeurs un programme composé d'oeuvres de Claude Debussy, Eric Satie, Henri Sauguet et Pierre Boulez. Toutes les pièces ont été enregistrées au Festival de l'abbaye de Bec-Hellouin, en France, et au 33e Festival mondial de la S.I.M.C., à Rome.

On pourra donc applaudir à cette émission : un *Quatuor à cordes* de Debussy, interprété par le quatuor Parrenin; *la Mort de Socrate*, dernier

fragment de *Socrate*, poème pour voix et piano d'Eric Satie, chanté par Paul Derenne, ténor, et joué par le pianiste Henri Sauguet. Ce dernier a présenté au Festival de Bec-Hellouin une oeuvre pour voix et piano intitulée *les Pénitents en maillots roses*, qui sera également au programme de *Festivals européens*. L'oeuvre sera chantée par Paul Derenne; l'auteur sera au piano.

Maryvonne Kendergi a aussi inscrit au programme du 14 mars deux oeuvres que Pierre Boulez a fait jouer au 33e Festival de la S.I.M.C. Ecrites pour soprano et instruments, ces *Deux improvisations sur Mallarmé* portent en sous-titre : a) *Le vierge, le vivace et le bel aujourd'hui*; b) *Une dentelle s'abolit*.

Les *Improvisations sur Mallarmé* seront interprétées par le soprano Eva Rogner, la pianiste Maria Bergmann et les membres de l'Orchestre de Rome de la R.A.I., sous la direction du compositeur.

Avant de présenter aux mélomanes *les Pénitents en maillots roses* d'Henri Sauguet, Maryvonne Kendergi s'entretiendra pendant quelques minutes avec l'auteur, qui s'est acquis une grande réputation comme compositeur de musique contemporaine, notamment à cause de ses recherches dans le vaste champ d'explorations de la musique concrète.

Bordelais de naissance, Sauguet a étudié la musique avec Canteloube et Koechlin. Avec Roger Desormières, Cliquet-Pleyel et Maxime Jacob, il fut un des quatre membres de l'École d'Arcueil que patronnaient Jean Cocteau et Eric Satie.

Compositeur prolifique, Henri Sauguet a écrit une oeuvre très abondante qui appartient à tous les genres de musique. On lui doit cinq opéras (dont *la Chartreuse de Parme* et *les Caprices de Marianne*), vingt ballets (dont *la Chatte*, *les Forains*, *la Dame aux camélias*), trois symphonies, trois concertos pour piano et violon, deux quatuors, des trios, des sonates, des cantates et de nombreuses mélodies pour voix et piano. Sauguet a également écrit beaucoup de musique pour la scène et le cinéma.

L'oeuvre de Sauguet peut se situer dans cette période où l'on vit réapparaître en musique certaines formes de classicisme. Henri Sauguet parle toutefois un langage essentiellement expressif qui fait de lui un musicien indépendant et libre de toute formule.

L'émission *Festivals européens* est une production de Maryvonne Kendergi et Paul-Henri Chagnon.



Claude Debussy



Henri Sauguet



Eric Satie

Dix lieder de Wolf chantés par Jan Simons

NÉ en Allemagne le 13 mars 1860, Hugo Wolf fut, dès le berceau, ravi par la musique qu'on jouait au foyer de ses parents.

Écolier peu brillant et indiscipliné, Hugo Wolf ne s'intéressait vraiment qu'à la musique. Pourtant, lorsqu'on le mit au Conservatoire de Vienne, il se révéla là aussi un étudiant médiocre.

Capricieux et fantaisiste, le jeune Wolf pouvait écrire des nuits et des semaines entières, presque sans arrêt. Après quoi, il connaissait d'intolérables périodes de sécheresse qui l'ont miné plus sûrement que son mauvais état de santé. Il finit par sombrer dans la maladie mentale et mourut à l'âge de 37 ans.

Il eut le temps de laisser au monde un des plus remarquables répertoires de lieder.

Ce sont les plus beaux d'entre eux que les auditeurs pourront entendre à *Récital*, le dimanche 13 mars à 10 h. 30.

Pour commémorer le 100e anniversaire de la naissance de Hugo Wolf, Jean-Yves Contant a invité le baryton canadien Jan Simons à chanter, à *Récital*, dix lieder du célèbre compositeur autrichien.

Jan Simons sera accompagné au piano par le réputé musicien John Newmark.

LA SEMAINE À RADIO-CANADA
DU 12 AU 18 MARS 1960

Autorisée comme envoi postal
de la deuxième classe,
Ministère des Postes,
Ottawa.

LES SERVICES D'INFORMATION
C.P. 6000, MONTRÉAL

MAÎTRE DE POSTE: Si non réclamée, s'il vous plaît retourner après cinq jours.